

Epiphanie 2021

Nous voilà à fêter l'Epiphanie, qui, dans les pratiques populaires, avec le tirage de la galette, n'est pas avare d'une belle dimension symbolique. Comme nous chrétiens, nous aimons connaître la source de la bonne eau qui peut couler dans la société, il n'est pas inintéressant de se poser la question du sens de cette fête. Je verrai trois enseignements qu'il nous faudrait retenir de la lecture de l'évangile du jour : les signes, les personnes, et leur comportement.

Les signes. Les mages ont suivi l'étoile, c'est-à-dire, ils ont scruté les signes qui pouvaient leur être donnés pour se mettre en route, et pour s'engager sur le chemin qui mène à la foi. C'est une question réelle qui est posée à l'ensemble de notre société : sommes-nous curieux des signes que Dieu nous envoie, ou nous fermons nous, sans vouloir discuter, face aux questions posées ? Dans une société où Dieu disparaît de l'horizon des hommes, il reste, alors que les jeunes font des études de plus en plus longues, à étudier les disciplines qui nous mettent directement devant le créateur, telles que celles qui se penchent sur l'homme (l'anthropologie, qui étudie l'homme et son origine), sur la nature (la biologie, qui étudie l'évolution et ses articulations) ou sur le cosmos (l'astrophysique, qui étudie l'univers, sa naissance et ses propriétés). Travailler ces questionnements est certainement une bonne entrée mieux comprendre que Dieu a créé l'univers pour l'homme, et qu'il a créé l'homme à son image...

Les personnes. Il faut le dire, le Christ, en recevant les bergers avant de recevoir les rois, remet les choses à l'endroit, et nous donne une formidable leçon d'humanité. Oui, le Christ a commencé, au tout début de sa vie, à recevoir les exclus : les bergers, qui à l'époque étaient les refoulés d'une société romaine fondée sur l'inégalité. Il les a fait passer avant ceux qui comptaient... Mieux même, après les pauvres, le Christ reçoit en la personne des rois, les païens... 1 les pauvres ; 2 les païens. Quelle pédagogie !

Ces païens, qui vivent un véritable déplacement, -parce qu'ils ont accepté d'étudier les signes-, alors que les croyants de Jérusalem eux ne bougent pas ; eux avaient leur certitude et ne voulaient pas être dérangés. On ne les verra pas d'ailleurs, installés dans leur superbe, et les grands prêtres n'arriveront que lorsque le Christ mettra le peuple en ébullition par son discours fondé sur le relèvement de toute personne. C'est ce que dit St Paul dans la deuxième lecture, « Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus par l'annonce de l'évangile ».

Notre comportement. 3^{ème} enseignement. Les mages, après avoir vu le Christ, sont repartis par un autre chemin. Un autre chemin, c'est-à-dire, eux les païens, ils se sont convertis. Nous, après avoir entendu cet évangile, après avoir contemplé la crèche, allons-nous repartir par un autre chemin ? Notre cœur va-t-il se convertir, ou allons nous rester au seuil de nos vies ? Car finalement, que nous dit l'évangile que nous entendons dimanche après dimanche sinon de nous demander, à nous humains, d'être tout simplement... humains.

Seigneur que ton Evangile nous convertisse et nous rende meilleurs ! Frères et sœurs, quand le prêtre ou le diacre repose l'évangélaire après l'avoir fait acclamer, il dit à voix basse « Que cet évangile efface mes péchés ». C'est ce que je vous souhaite, à vous aussi, pour cette Epiphanie et cette nouvelle année.

Thierry Merle Diacre 03 01 2021